

Margaret Graham

Le domaine d'Easterleigh Hall

Traduit de l'anglais par Perrine Chambon

EDITIONS  PRISMA

Titre de l'édition originale :

Easterleigh Hall

Copyright © Arrow Books 2014

© 2021 Éditions Prisma / Prisma Media pour la traduction française

ISBN : 978-2-8104-36613

Pour les « grands », Mabel, Josie, et Megan

Chapitre 1

Village d'Easton Colliery, bassin minier de Durham, samedi 3 avril 1909.

— Tu veux que ça descende dans le dos ou que ça te recouvre la tête ? demanda Evie Forbes en souriant et en traînant la lourde casserole d'eau chaude sur le bord de la cuisinière.

— Allons, allons, je demandais juste si c'était prêt, jeune fille. Jack riait tellement qu'il pouvait difficilement parler, la renvoya à nouveau alors qu'elle repliait les chiffons qu'elle avait enroulés autour de ses poignées pour se protéger de la chaleur.

— Tu nettoieras le dos de ton frère, chérie, lui avait dit sa mère, pendant que je ferai la garde. Ça paraîtra moins suspect.

Sa mère était sur le pas de la porte avant de leur maison de minier mitoyenne, son châle serré contre la brise d'avril. Elle faisait semblant de surveiller le jeune Timmie qui rentrait à la maison dans ses bottes après avoir fait son service de surface à Auld Maud, la mine d'Easton. En réalité, elle attendait d'intercepter l'employeuse d'Ervie, la jeune Miss Manton, qui risquait de débarquer et de bouleverser la donne avec la

nouvelle que la mère et la fille attendaient. Elle avait dit plutôt 15h45, mais la ponctualité n'était pas son point fort.

Evie jeta un coup d'œil dans la pièce. Son père portait déjà ses vêtements du samedi soir, assis dans le fauteuil à gauche de la cuisinière, lisant l'un des vieux journaux du *Times* qu'il récupérait gratuitement dans la salle de lecture chaque samedi.

— C'est prêt, non ? lança Jack.

Evie saisit les poignées.

— C'est parfait pour faire bouillir les homards, tu seras donc bien rose, mais les cris sont facultatifs. Et réfléchis, mon garçon, quelle fille voudra être vue avec un mineur rose un samedi soir ?

Elle fit glisser la casserole sur le bord de la cuisinière, sentant le poids de celle-ci dans ses épaules, ses bras et son dos. La vapeur ne lui faisait pas seulement mal aux yeux, elle lui décoiffait les cheveux, agitant leurs boucles. Elle allait ressembler à cette femme avec des serpents dans les cheveux au gala des mineurs d'Easton et Hawton plus tard dans la soirée, mais elle n'avait pas le temps de s'en occuper maintenant que Jack insistait :

— Dépêche-toi, Evie. J'ai des endroits à visiter, des gens à voir. Il souriait de ses dents blanches sur son visage noirci. La

bassine en fer blanc n'était qu'à quelques pas du champ de tir, mais c'était assez loin.

— Ne te dépêche surtout pas, Evie, jeune fille, lança P'pa. Prends ton temps et sois prudente.

Il avait l'air plus calme que d'habitude, encore plus fatigué.

— Oui, P'pa, dit-elle en titubant sous le poids, mais alors Jack vint et lui prit la bassine comme si elle était aussi légère qu'une plume, ses mains d'ouvrier insensibles à la chaleur.

— Tiens, donne-la moi, ma grande.

Il versa le contenu dans l'eau déjà sale du bain de son père. Autour de sa taille, il avait un tas de sacs qui cachaient les bijoux de sa couronne.

— Oui, eh bien, disait toujours sa mère, hochant la tête quant à sa modestie, nous devons être reconnaissants pour les petites faveurs.

Jack répondait toujours qu'il n'y avait rien de petit dans ses faveurs et alors il était giflé avec le chiffon que l'on pouvait, en étant optimiste, appeler une flanelle.

Oui, c'était ce qu'elle aimait – la famille, la continuité, s'amuser. Pourrait-elle supporter de les quitter s'il le fallait ? Miss Manton viendrait-elle ? Quelles nouvelles apporterait-elle de l'entretien pour le poste de cuisinière adjointe qu'Evie avait passé à Easterleigh Hall ?

Jack lui rendit la casserole avant d'enlever la flanelle du portemanteau placé à côté de la baignoire. C'était un si beau garçon et il était plus que son frère, il était son marra – son ami proche, en d'autres termes – et elle l'aimait encore plus qu'elle n'aimait Simon Preston, et elle savait que ce qu'elle avait fait pouvait altérer leur relation. Mais elle ne voulait penser à cela, ne pouvait y penser.

— Alors, tu vas rencontrer le jeune Si ?, la taquina Jack en s'installant dans son bain.

— Non, ne sois pas sot. Je le connais à peine.

Sa voix était claire. Elle s'occupa d'apporter la casserole dans l'arrière-cuisine, en espérant qu'elle verrait Simon, mais cela dépendrait de si Lord Brampton, son altesse et sa puissance, laisserait ses serviteurs sortir de leur cage. Tiens bon, jeune fille, se dit-elle, parce qu'il se pourrait bien qu'elle soit dans la même cage la semaine prochaine si elle avait réussi l'entretien. Elle secoua sa tête. Non, elle ne devait même pas imaginer cela, au cas où cela n'arriverait pas.

À cette pensée elle se sentait presque soulagée, car si elle n'obtenait pas le poste elle pourrait rester avec sa famille et continuer à cuisiner pour son merveilleux employé, Miss Manton, qui expliquait tant de choses, et l'emmenait à la rencontre des Suffragettes chaque mois, et qui était si enthousiaste qu'elle s'améliore. Elle secoua sa tête à cette

pensée. Pour s'améliorer réellement, elle *devait* devenir la cuisinière qu'elle, sa mère et Miss Manton souhaitaient qu'elle soit, la cuisinière qui pouvait gagner suffisamment pour aider sa famille et se construire un avenir dans le monde de l'hôtellerie.

Elle essuya la casserole. Il faisait froid et humide dans la petite arrière-cuisine et Jack l'appelait :

— Allez, Evie, arrête de rêver. Je suis vraiment pressé. J'ai des choses à faire avant le Gala. J'ai une vie à vivre, tu sais.

Elle tourna ses talons, se dépêchant de retourner dans la chaleur, ses mains sur ses hanches.

— Je n'en ai pas, je suppose. Je suis juste ici pour te frotter le dos et te laver toi et papa, sans parler de Timmie, n'est-ce pas ? C'est ça, n'est-ce pas ? Eh bien, attends pour voir.

Elle souriait, gardant les yeux fixés sur Jack, prête à esquiver.

Elle fut trop rapide pour lui alors qu'il lui lança de l'eau.

— Bon sang, mon garçon, tu vas devoir être plus rapide que ça.

Elle entendit son père rire avec eux, entendit le rire devenir une quinte de toux et pendant un moment elle et Jack se regardèrent, mais quel était l'intérêt de laisser ce coup de barre soudain s'installer ? Ils arrêtaient de se regarder en même temps. Evie attrapa le savon carbonique sur le rebord. Il était encore visqueux après le bain de son père.

Assis dans le bain, Jack suspendit ses genoux et sa tête en l'air. Le sac flottait dans la manche. Elle se pencha, il lui donna la flanelle et elle lui lava le dos. Elle détestait l'odeur du charbon et du savon, et bien que le savon carbonique ait fait disparaître la poussière grasse, les cicatrices restaient, le bleu foncé profond du crépuscule trop profondément ancré pour jamais s'estomper. C'était comme l'ombre du puits maudit qui ne les quittait jamais, aussi puissante que les terrils incandescents et puants, les moteurs et les engrenages sinueux qui dominaient le village. Elle frotta plus violemment ; sois rose, bon sang, pensa-t-elle. Son frère relâcha les épaules.

— Attends, jeune fille, laisse-moi un peu de peau.

Elle vit qu'elle avait fait tomber quelques-unes des croûtes de boutons qui se formaient lorsque les mineurs s'écorchaient la colonne vertébrale sur les toits des mines basses. Le sang était d'un rouge sale.

Responsable éditoriale : Ambre Rouvière
Assistante éditoriale : Sunniva Bischoff
Correction : Nord Compo Multimédia
Composition : Nord Compo Multimédia
Conception graphique de la couverture : Nord Compo
Multimédia
Illustration de couverture : ©

Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Une copie ou une reproduction par quelque procédé que ce soit constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi sur la protection du droit d'auteur.

Depuis 2009, Prisma Media met en place une politique d'achat éco-responsable. Ainsi, près de 100 % du papier de nos magazines est certifié PEFC (gestion durable des forêts). La fabrication des livres des Éditions Prisma s'inscrit également dans cette démarche.

Logo PEFC

Dépôt légal :- n°

Achévé d'imprimer en France par :